Avant-propos

Alain Pérel

D'autres Limousins dans les séquences de l'Histoire

L'Histoire et la Généalogie sont deux disciplines qui se nourrissent l'une de l'autre : nos acquis historiques donnent du contexte à la connaissance des destinées de nos ancêtres et collatéraux ; à l'inverse, nos investigations familiales apportent un éclairage sur les contributions de nos Limousins aux grandes séquences de l'Histoire. Contributions généralement modestes à l'échelle individuelle, et alors simplement dictées par les événements ou les modes de vie du temps ; mais parfois plus influentes grâce aux aptitudes, à l'héroïsme de tel ou tel de nos prédécesseurs. Qu'ils soient notables ou paysans, peu importe : tous ces Limousins exfiltrés de l'anonymat grâce à nos recherches contribuent à faire progresser de concert les deux disciplines.
D'Onte Ses s'inscrit dans cette démarche et vous présente à chaque édition d'autres Limousins dans les séquences de l'Histoire ; notre revue a aussi le plaisir d'ouvrir dans ce vingt-sixième numéro ses lignes à trois nouvelles auteures : Henriette Casaubieilh, Claude Penin et Marie-Georges Picard-Hocquet, et à nos vieux compatriotes objets de leurs études.

L'Époque moderne[1]

Un rigoureux contrat de vente-rente lie nombre de tenanciers à leurs bailleurs en Montagne Limousine. Michel Cousin démonte les clauses de ce dispositif complexe, ses contraintes et ses effets pervers, qui amènent progressivement le preneur et sa lignée à la ruine au fil des mauvaises récoltes et des autres coups du sort. Il prend pour référence l'affaire du Pré de la Lande à Ambrugeat (Corrèze) qui subira de multiples rebondissements entre 1690 et 1825. Les tenanciers font face à l'intransigeance implacable de leurs propriétaires, petits bourgeois locaux et hommes de lois.

À l'inverse, Henriette Casaubieilh rend compte de la bienveillance de François-Marie d'Hautefort, marquis de Pompadour. Ce grand seigneur et son épouse jouent un rôle de médiateurs entre notables et paysans placés sous leur juridiction. Ils prennent fait et cause pour les communautés rurales face aux abus des petits nobles et des opulents bourgeois. Ils multiplient aussi les actions caritatives : le rôle de la noblesse a changé depuis le Moyen Âge et certains nobles l'ont bien compris : « Face à l'affaiblissement de son rôle politique et militaire, le seigneur multiplie les œuvres bienfaisantes à titre privé. Cette action privée contribue à l'encadrement social que devait exercer le seigneur, faute de quoi la seigneurie risquait d'apparaître rapidement comme uniquement prédatrice ».

Au fil de ses recherches, Marie-George Picard-Hocquet a identifié ses premiers épingliers dans le quartier Saint-Michel-des-Lions à Limoges. Elle engage alors une recherche systématique de ceux qui exercèrent cette profession méconnue : des lignées d'épingliers apparaissent ainsi dans la paroisse. Elle rend compte également des techniques pratiquées, des dangers occasionnés, mais également de l'organisation de cette profession, ses statuts, ses coutumes ; peu connue, elle obéit à toutes les règles, caractéristiques de l'Époque moderne, qui président à l'exercice d'un artisanat urbain.

1 L'Époque moderne couvre dans l'Histoire de France la période qui débute à la fin du Moyen Âge et s'achève en 1789.

La Révolution

Observateur assidu du parcours des révolutionnaires haut-viennois, Jean-Marie Ruthon nous dévoile aujourd'hui l'aventure de Michel Lacroix, avocat de Blond. L'auteur restitue le parcours de ce notable dans son environnement géographique, politique, et familial. Notre homme prendra rapidement place au sein du personnel représentatif local et départemental avant d'être propulsé à la Convention en septembre 1792 et de participer ainsi aux débats sur le sort de Louis XVI. Cultivé, compétent, intègre, il pourra traverser les différents régimes sans dommage jusqu'à sa mort en 1820.

La guerre de 1870

Claude Penin a eu récemment le rare privilège de retrouver parmi de riches archives familiales les trente lettres de guerre d'Hubert Durand, son arrière-grand-père, écrites en 1870-1871. Elles restituent la description par l'engagé volontaire de son itinéraire et ses vicissitudes, sa vision des faits militaires, son amertume face au sort des armes. Mais le jeune homme, issu d'une famille bourgeoise limougeaude, est aussi un proche cousin du colonel Ardant du Picq, « dont la figure prestigieuse se dresse à l'arrière-plan ». Nombre de ses condisciples du lycée Gay-Lussac ont pris part au conflit franco-prussien. « À l'adolescence, ils s'étaient tous fort bien connus ; lycéens puis soldats, dans la deuxième moitié du 19e siècle, c'est un second angle d'approche et de réflexion ». Tous les ingrédients étaient réunis pour permettre à l'auteure d'apporter une pierre supplémentaire aux travaux de *D'Onte Ses* et du Cghml sur la guerre de 1870.

Les deux conflits mondiaux du 20e siècle

Jean-Claude Frölich nous livre la fin de ses investigations, engagées avec la revue n°25, sur deux communautés parties prenantes aux deux guerres, chacune à leur manière :

- Cinq familles de papetiers saint-juniauds pendant la Grande Guerre ; établies depuis la fin du 19e siècle à Evergnicourt (Aisne), elles subiront la dure occupation allemande. Quelques-uns y laisseront la vie dans des circonstances tragiques. 1918 verra la dissolution de la *diaspora* : certains retournent en Limousin, leurs descendants ont permis de reconstituer l'aventure collective en Picardie ; d'autres essaiment ailleurs en France, pour des raisons parfois méconnues, et finissent par disparaitre de notre champ de vision.

- Après les maquis de Saint-Junien et Brigueuil dans le numéro précédent, voici celui des FTP relevant du commandant Bernard. 30 hommes débutent l'aventure mi-1941, ils seront 2700 lors de la prise de Limoges en août 1944. Les dossiers d'homologation témoignent des nombreuses et courageuses opérations militaires menées contre l'ennemi, mais on peut aussi discerner d'autres actions, plus troubles, émaillant comme partout en France les mois qui précédèrent et suivirent la Libération.

Alain Pérel